

GAZETTE DES CAMPAGNES

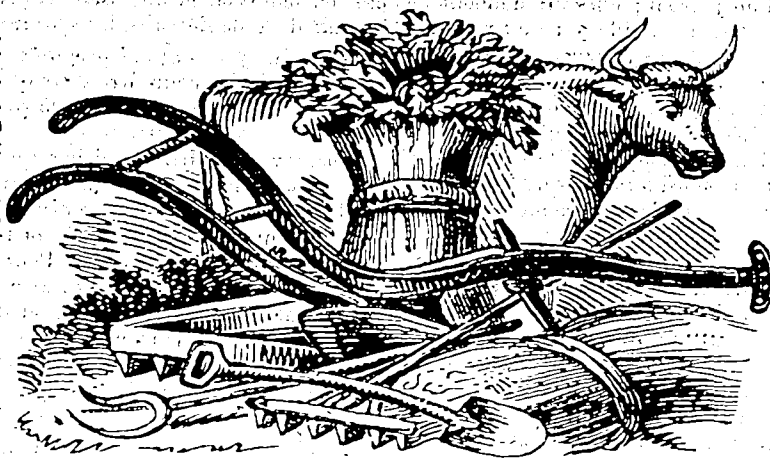
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES:

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

La table des matières que nous publions aujourd'hui, nous empêche de donner dans le présent numéro de la Gazette les quatre pages de littérature que nous adressons d'ordinaire à nos abonnés. Nous en continuerons la publication pour les autres numéros.

SOMMAIRE :

A nos abonnés.

La maladie de la patate.

Revue de la Semaine: Nouvelles de Rome.—Lettre du Cardinal Patrizzi.—Apparition de la Ste. Vierge en Alsace.—Les catholiques en Allemagne,—Ordinations au Collège de Ste. Anne.

L'Exhibition du Comté de l'Islet.

Petite chronique.

Recettes: Manière d'empêcher l'huile de fumer.—Mastic pour la greffe des arbres.—Moyen d'empêcher les bois des appartements de pourrir et prévenir l'humidité.

A nos abonnés

Nous profitons du onzième anniversaire de la fondation de la Gazette des Campagnes pour recommander notre œuvre à la bienveillance de nos compatriotes.

Depuis dix années, nous travaillons de toutes nos forces à promouvoir les intérêts de la Religion et de l'Agriculture. Depuis dix années, nous n'avons rien épargné pour rendre notre publication la plus intéressante de toutes celles du même genre, sacrifices pécuniaires, veilles, voyages, primes, tout a été mis en œuvre pour satisfaire nos lecteurs, et leur faire aimer cette feuille qui ne désire rien tant que l'édification de notre prospérité nationale.

Pendant ce temps, deux mots qui expriment les sublimes tendances de toute nation catholique, ont été notre guide: Religion et Patrie. Nous en avons fait notre devise et en dépit des orages qui nous ont assaillis nous n'avons jamais

cessé de défendre les deux nobles causes qu'elle représente.

Pour nous, Canadiens-Français, l'amour de la Religion et l'amour de la Patrie ont été notre sauvegarde. Ce sont ces deux amours qui nous ont soutenus, et nous ont donné assez de force pour résister aux empiétements incessants des nationalités trop souvent hostiles au milieu desquelles nous vivons. Mais l'un n'existe point sans l'autre, le peuple religieux est nécessairement un peuple patriotique et l'amour de la patrie ne s'éteint dans les cœurs que lorsque la Foi se perd.

Voilà quelles étaient et quelles sont encore nos convictions, et nous avons voulu contribuer à l'instruction religieuse de nos compatriotes. Pendant que des feuilles immondes payées pour répandre le mal, pendant que les impies attaquent de toute part la Foi chrétienne et essaient d'anéantir le catholicisme, la Gazette des Campagnes s'est enroulée dans la milice de l'Eglise et a démasqué les entreprises des méchants. Bien souvent elle a ému le cœur de plus d'un de ses lecteurs par le récit des persécutions qu'enduraient notre bien-aimée Pie IX et les ordres religieux dans quelques pays de l'Europe.

Mais tout en nourrissant les esprits de saines doctrines catholiques, nous n'avons pas oublié le progrès matériel de notre chère patrie. Nous avons déploré la malheureuse émigration qui dépeuple si cruellement nos campagnes, nous en avons recherché les causes et indiqué quelques-uns des moyens de la diminuer. Parmi ces moyens nous avons démontré la nécessité des améliorations agricoles, et de la création des manufactures.

Enfin nous n'avons rien oublié de ce qui pouvait rendre notre journal une feuille éminemment religieuse et patriotique. Nous nous étions tracé un programme, nous l'avons suivi avec un soin jaloux, et les nombreuses marques d'approbation que nous avons reçues nous prouvent que notre travail n'a pas été infructueux.

C'est avec les mêmes tendances appuyées sur les mêmes principes que nous commençons cette nouvelle année, et nous

Archives
J. B. L. Hamelin,
Hopital-Général de Québec